L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. — NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 11 MAI 1866. — Entre les rues Bienville et Conti.

G. F. WEISSE & Cie, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.

EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $4; par semestre, $2.

NOUVELLE-ORLEANS
VENDREDI MATIN, 11 MAI

A NOS ABONNES DES CAMPAGNES

Nous prévenons nos Abonnés des campagnes, ainsi que nos Agents et les Maîtres de Poste, que le prix de l'abonnement est, à partir de ce jour, fixé comme suit:

Edition quotidienne: — Pour un an, $16; pour 6 mois, $8; pour 3 mois, $4.

Edition bi-hebdomadaire: Pour un an, $5; pour 6 mois, $3.

Tout renouvellement d'abonnement se fera aux prix ci-dessus.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des importations, exportations et consignations et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le shérif—à son entrepôt, rue Jefferson, No 28, à 10 heures, un magnifique ameublement de salon, tentures à gaz, glaces, armoires, &c.

Par Montgomery & Bro—à leur salle d'encan, grande vente de marchandises sèches, habillements, lingerie, chaussures, chapeaux, &c.—En son abattoir Montgomery Tapicerie, chevaux appareillés, beaux chevaux de selle et de tir, beaux mulets équipés, buggies, &c. — Aussi, sur le chemin du Nouveau-Basin, près le pont Magnolia: bois de pin.

Par B. R. Morphy—rue Villeré, entre Canal et Conquot, magnifiques meubles. — Aussi, sur la Levée, au pied de la rue Bienville: mais.

Par G. Lecomte—à sa salle d'encan, une caisse de chemises assorties. — Aussi: marchandises sèches étrangères et américaines, habillements, &c.

Par B. Gutierrez—à sa salle d'encan, 150 têtes de jeunes d'enfants.—Aussi: bottes, mantilles, tasses, et un lot d'outils de menuisier, une chaloupe.

Par Hoffmann & Mealie—au No 32 de la rue de Chartres, marchandises sèches étrangères et américaines, &c.

VENTE DE SUCCESSION. — Jeudi, 17 mai, G. de Feriet, encanteur, offrira à l'enchère, la magnifique résidence, No 152, rue du Quartier, près les Remparts, et devant occupée par J. Y. Epeña. Elle pourra être livrée immédiatement à l'acquéreur. Aussi, deux lots de terre avec bâtisses, rue des Remparts, dans le même îlot. Aussi, un magasin en briques à trois étages, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane. Cette dernière propriété est louée jusqu'au 30 juin 1866, à raison de $100 par mois.

Magnifique ameublement et glaces françaises, &c. à l'encan—Le shérif procédera aujourd'hui, à 10 heures A. M., à son entrepôt No 28 rue Jefferson, No 28, Deuxième District, à l'adjudication d'un magnifique ameublement de salon, grande glace françaises, lustres, &c.

BEAUX MEUBLES EN ACAJOU &c.—M. D. E. Morphy, encanteur, vend, ce matin, à 10 heures, à la maison No 13 de la rue Villeré, tous les meubles de la dite maison, &c.—Voir l'annonce.

Question des Frais de Taxe.

Cette question, qui n'en est pas une pour nous, est revenue sur le tapis dans la dernière séance du Conseil des aldermen, sous la forme d'une résolution par laquelle le contrôleur serait autorisé à donner sur le trésorier un mandat du montant payé par un réclamant pour les intérêts des taxes de 1861, "62, "63 et "64, recouvrables d'après un acte de la Législature du 16 mars 1866. Sur motion, cette résolution a été référée au comité de finance.

Référée n'est pas rejetée, et nous espérons bien que le comité de finance ne rejettera pas une résolution fondée sur ce que la Législature a regardé comme un acte de secours pour les contribuables qui ont supporté pendant les quatre ans de guerre un accroissement dans leurs taxes en même temps qu'une diminution dans la valeur de leurs biens et de leurs revenus; et ce n'est pas au moment où une épidémie de faillites menace le pays qu'il faut aggraver les charges de ceux qui ont souffert. C'est là un fait, ce nous semble, qui mérite considération. Les propriétés urbaines ont été hypothéquées pour les taxes, et cela à une époque où le revenu en était nul, bien plus, à une époque où le titre de propriétaire était réellement onéreux. Il faut rembourser maintenant les sommes empruntées, ce qui n'est pas facile avec le haut prix des denrées, celui des objets de toute nécessité, surtout avec le prix exorbitant de la main-d'œuvre, prix qui en dépit des loyers actuels, interdit à la grande majorité des propriétaires le moyen de réparer ou de reconstruire leurs bâtisses en ruines. Telle est la situation exacte où se trouvent aujourd'hui les propriétaires de maisons à la Nouvelle-Orléans.

La Législature a reconnu cet état de choses en votant le bill de secours du 16 mars 1866, et nous ne comprenons pas encore que le Conseil municipal ait besoin de délibérer pour décider une question qui a été déjà deux fois décidée en faveur des contribuables sous l'autorité fédérale —une fois sous le général Butler et une autre fois sous le général Hurlbut. Notre Conseil municipal, qui procède d'une élection libre, aurait-il moins d'entrailles pour les administrés que les généraux unionistes, moins de justice que la Législature et moins de fraternité que le gouvernement militaire?

Nous voyons, dans le procès-verbal de la dernière séance des Conseils, que l'avocat de ville, M. Ogden, a fait un rapport sur les taxes; mais ce rapport n'est pas mentionné, et nous ignorons encore ce qu'il contient et quelle en est la conclusion. Nous aimons à croire qu'un avocat aura examiné cette affaire froidement et qu'il aura mis de côté ces petits scrupules constitutionnels devant la pensée bien comprise de la Législature.

Mais nous ne pouvons nous empêcher de sourire à cette lumineuse idée du maire par intérim, M. Clark, qui s'imagine et affirme que le courant légal de l'opinion est contre l'acte de la Législature. En sorte que M. Clark a cru sérieusement qu'il était plus fort en droit que cette assemblée, qui compte dans son sein des hommes tels que Kenner, Eagan, Elam, Porche, Davignesud et bien d'autres auxquels l'étude des questions constitutionnelles est chose familière.

Il faut que le Conseil municipal se mette dans la tête qu'il est venu à une époque où tout est comparativement facile. Les taxes aujourd'hui se collectent beaucoup mieux; le montant en sera plus considérable, car nous savons qu'on a fait entrer dans l'assessment un nombre immense d'îlots qui n'y avaient pas figuré jusqu'ici. Nous touchons de plus au moment de la vente des terrains de batture. Le cinquième du montant de cette vente qui constitue la somme exigible au comptant fera un chiffre respectable et qui permettra d'attendre avec patience le payement des termes échelonnés de 1866 à 1876. Le montant des taxes personnelles qui était égaler et même excéder ce qu'il était avant la guerre; le plus value de la ferme des marchés, et la ferme prochaine des quais de la ville, tout cela finira par constituer un revenu colossal dont l'emploi économique, sage et judicieusement fait, devra amener un dégrèvement d'impôt et non un surcroît de charges comme semblait le faire pressentir malencontreusement le maire Clark dans sa première communication du courant *lapsi* de l'opinion publique, car le maire Clark prétendait aussi que l'acte de 16 mars était décourageant les ressources financières de la cité.

M. Clark sera bientôt remplacé par le vrai titulaire de la mairie, M. Monroe; nous regrettons qu'il ait eu si peu d'ambition populaire pendant son intérim. Il aura beaucoup moins fait que le maire Kennedy, lequel est en 48 heures allégea de $600,000 le budget des dépenses municipales. Nous conseillons au maire Clark, s'il veut se réhabiliter dans l'opinion, de méditer d'abord le champ sur certains sujets qu'il ne comprend guères et ensuite de profiter du peu de temps qui lui reste pour hâter la révision du personnel de la mairie et en simplifier les taxes dans le sens de l'intérêt public. La proposition en a été faite au Conseil; ce Conseil l'a prise en considération; eh bien, qu'il prouve lui aussi que seul les simples d'un maire non en suffrage universel il peut comme le défunte constitution, gouverner avec ordre, autorité et économie.

Le Général Beauregard et M. James Robb.—Il est clair que le voyage du général Beauregard devait empêcher M. Robb de dormir. L'un va en Europe pour y travailler au crédit de la compagnie du chemin de fer de Jackson, et l'autre vendra y aller pour le détruire. C'est tout simple, il faut que la compagnie de Jackson tombe pour que l'influence de M. James Robb reprenne le dessus, et qu'il puisse reconquérir la présidence. C'est là l'unique mobile qui lui fait présenter l'intérêt de ses amis, mieux dans la guerre ouverte qu'il a déclarée à la compagnie actuelle; et M. James Robb qui possède un esprit fort tenace fera certainement tout ce qu'il pourra pour atteindre son but. Le général Beauregard va en Europe, eh bien! M. Robb ira aussi en Europe; et il se présentera en Angleterre et en France partout où le général Beauregard et son collègue l'ingénieur Wirt Adams se présenteront euxmêmes. On peut en être sûr d'avance. M. Robb n'aura de repos que lorsqu'il le pourra à l'avenir d'une affaire où il prétend que les intérêts des gens qui l'ont engagé, bien que mêlés aux généraux par de premières hypothèques. M. Robb craindra l'avenir des capitaux industriels à la sûreté des capitaux avancés comme prêts à la Compagnie. D'un côté, comme représentant de ses enfants, M. Robb n'est qu'un prêteur à la façon d'un cockney de Londres ou d'un boutiquier de Paris; de l'autre, comme actionnaire, il est industriel, spéculateur et calculateur et le général Beauregard aura à le combattre avec cette triple ou quadruple force en Europe.

La partie ne sera pas facile à jouer. M. Robb n'est fait homme du monde; il a fait seulement aujourd'hui, complètement bien. Il a des formes graves, une tenue austère du commerce et une singulière assurance; il a acquis dans toute sa richesse le langage des chiffres et sait exploiter habilement ce qu'il lui sourit. Sa démarche est ferme et son physique quel qu'un peu raide, ne manque ni de prévenance ni de séduction. M. Robb surtout est patient et il a pour faire valoir ses idées une féconde subtilité, retenue et discrète, jointe à un talent remarquable de dissimulation. Doué du reste, d'un jugement droit et sûr, M. Robb ne commet d'erreur que lorsque son intérêt personnel l'égare, et c'est cet intérêt qui l'a perdu et qui le perdra encore. En Europe, M. Robb ne pourra tenir devant la noblesse et la franchise toute militaire du général Beauregard, et s'il était bien conseillé, il se garderait bien d'entreprendre ce voyage.

Rupture des Levées de Morganza.
GRANDE INONDATION.
Plusieurs paroisses en danger.

On a reçu avis que la pluie et le vent, qui ont régné mardi, ont emporté la levée nouvellement construite près de Morganza et que la grande levée de Morganza elle-même a cédé devant l'action du fleuve qui avait monté de sept pouces pendant la nuit. Les crevasses se sont élargies rapidement et l'eau s'est répandue, en peu d'heures, sur une vaste étendue de pays.

On redoute maintenant que toute la partie du territoire qui s'étend du fleuve à la baie de Berwick soit inondé; le dommage qui en résulterait serait incalculable.

Il paraît que l'ingénieur d'Etat a abandonné la réparation des levées, n'ayant plus l'espoir de les opérer en temps utile.

Neuf paroisses, dit-on, courent le danger d'être submergées.

JURIDICTION—Par ordre du général Canby, en date du 10 mai, conformément à l'ordre général No 26 émis sous l'autorité du département de la guerre, tous les individus de l'ordre civil détenus maintenant pour être jugés par les cours militaires seront remis à la cour de Circuit ou de District des Etats-Unis pour le district oriental de la Louisiane, et les offenses ou crimes dont ils sont accusés ont été commis dans la juridiction de ces cours.

Dans les affaires d'autres personnes accusées de crimes ou d'offenses commis dans la juridiction territoriale des cours des Etats-Unis pour le district oriental de la Louisiane, les personnes ainsi accusées seront traduites devant le commissaire des Etats-Unis et c'est à lui que devront être soumis tous les affidavits, témoignages et preuves qui les concernent. Mais si le commissaire refuse de se charger d'une affaire par raison de défaut de juridiction territoriale, l'accusé restera sous la garde des autorités militaires pour attendre les ordres du président.

Bal de la Société de Bienfaisance Française

Ce bal a eu tout le succès que nous avions prédit et nous nous en réjouissons cordialement pour les victimes de la Guadeloupe. Voici les chiffres contenus dans le rapport du résultat de la soirée donnée le 5 mai 1866 au théâtre de l'Opéra:

Recettes—Vente de cartes	$1,334 00
Reçu de M. le consul de France	30 00
Do divers	5 00
Vente de la barre et du restaurant	330 00
do du vestiaire	76 00
Total des recettes	$1,775 00
Total des dépenses	628 20
Bénéfice net	$1,146 80

Cette somme a été remise à M. le consul de France qui est prié de la faire parvenir aux autorités de la Guadeloupe.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Demain samedi 12 du courant, aura lieu à ce théâtre une représentation extraordinaire au bénéfice de M. Roche et de Mme Gravier. Le spectacle se composera de la pochade militaire «Un Garde d'Ecurie au 13e de Hussards» par le colonel Al. Coppens, de «Tomb-Al-Ou-Zar», opérette en un acte, musique d'Offenbach, du «Mariage de la Vie», charmante comédie en un acte par MM. le vicomte de Linas et Félix Rivallier, de «Un Gendre en Surveillance», comédie en un acte par MM. Marc Michel et E. Labiche, d'une romance et d'une parodie chantée dans les intermèdes. Voilà un programme qui à lui seul assurerait un grand succès si les deux bénéficiaires ne méritaient de leur côté la marque signalée de l'intérêt public. M. Roche et Mme Gravier sont en effet deux artistes de goût et de talent que n'oublieront pas ceux qui les connaissent, et le nombre en est considérable. Tout fait donc présager pour demain une brillante soirée.

POLICE—On trouvera dans notre partie anglaise un grand nombre de nominations faites pour la police du Troisième District.

CONCERT—Le concert donné hier soir au théâtre de l'Opéra par Mme Fleury Urban avait réuni une assistance très honorable; toutefois nous croyons que le succès eût été plus grand à la salle des Odd Fellows qui semble avoir monopolisé les spectacles de ce genre. A l'Opéra les drames lyriques, à la salle des Odd Fellows les concerts, dit-on généralement partout.

Mme Fleury Urban n'a pas moins chanté avec cette puissance et cette pureté de voix qui lui ont déjà valu une réputation si grande. Ce qui a charmé surtout en elle, c'est une intonation ferme et sure et une tenue de son étant plus remarquable que chez elle l'effet paraît produit sans effort et d'une manière toute naturelle. Mme Fleury Urban a des notes vraiment splendides et qui nous ont rappelé de célèbres triomphes dans la capitale des arts, Paris. Aussi Mme Fleury a-t-elle produit partout une impression profonde, et les applaudissements alors n'ont pas été épargnés à la brillante cantatrice qui a beaucoup gagné, selon nous, sous le rapport de l'expérience, de la souplesse et de la flexibilité de la voix. C'est là une voix véritablement supérieure et pour laquelle un concert ne saurait suffire. C'est aux Odd Fellows où s'est fait applaudir Mlle McClean que Mme Fleury Urban doit se faire entendre à son tour, et nous lui prédisons un beau triomphe. Mais avant de quitter l'Opéra nous ne devons point oublier de dire que Mme Fleury Urban a été admirablement secondée par M. Oliveira dont l'instrument merveilleux charme même les moins sensibles, et par M. Meyer dont les efforts vocaux sont toujours appréciés d'une manière très flatteuse.

CHRONIQUE LOCALE.

VOLEURS PRÉCOCES.—Un vol de marchandise à la valeur de plusieurs centaines de piastres ayant été commis dans la maison de M. Romano, rue Robertson, No 14, le lieutenant Manning et l'officier Pecora se sont mis à la recherche des coupables, et, après beaucoup d'allées et de venues, ont réussi à les découvrir dans les personnes de deux jeunes débutants, l'un Henry Martini n'est pas inconnu au pénitencier, l'autre, John Hartmann, entre les mains duquel on a trouvé la plus grande partie des objets volés. Ces jeunes industriels seront interrogés par le recorder Ahern.

PREMIÈRE COUR DE DISTRICT.—L'affaire de Pélagie Brown et d'autres personnes accusées d'avoir empoisonné Fanny Crouse a été continuée.

COUR DU RECORDER GASTINEL.—Henri Stevenson, (C) a été amendé devant le juge, hier, et renvoyée en prison, pour être ultérieurement interrogée sur l'accusation d'avoir voulu empoisonner Mme Duval, qui demeure rue de Douane.

A été arrêté aussi, Sam. Scott accusé par Mary Stern d'avoir obtenu de l'argent sur de faux prétextes.

John Steward a été renvoyé devant la Cour des Etats-Unis, Chicora, qu'il avait désertée.

FOIRE A LA SALLE DES ODD-FELLOWS.—La foire de l'Asile des Enfants, qui s'ouvrit toute la semaine et qui a attiré tant de monde, sera close ce soir. Que les personnes charitables qui veulent contribuer à une bonne œuvre ne l'oublient pas.

AFFAIRES.—Le général J. L. Hébert, qui s'est si grandement distingué comme officier de cavalerie au service de la Confédération en Virginie, et qui est dans notre ville depuis quelque temps pour affaires de la Compagnie de l'Express Mobile, dont le général T. E. Johnson est le président, compte s'établir ici d'une manière permanente comme directeur de la division Sud de cette compagnie. Le Gén. Rosser est parti hier soir pour le Mobile, pour affaires concernant la grande entreprise dont il est question.

COUR DU RECORDER AHERN.—M. Staivel a été renvoyé devant la Première Cour de District pour avoir vendu à E. Abel, du bureau du Times, pour $65 une montre d'or d'une valeur qu'il avait demandé comme une montre d'or et qu'il a refusé de reprendre.

Beaucoup de tours de ce genre se commettent dans la ville et nous invitons le public bromanteur à se tenir sur ses gardes.

Ont comparu ensuite diverses personnes prévenues de larcin, d'ivrognerie, de trouble de paix et d'autres délits fins ou moins graves. Le recorder Ahern a fait comparaître quelques-uns mal appris qui plus d'ivresse, d'autres le tribunal de la ville n'ont eu qu'à se féliciter.

NOMINATIONS.—Le maire intérimaire Clark a nommé James Haldon et Francis Michel gardiens de Washhouse de la ville.

FÊTES DE L'ASCENSION.—Les cérémonies de diverses églises catholiques, et notamment à la commémoration de l'Ascension ont été très solennelles, et la communion a été administrée à nombre de jeunes gens des deux sexes. On a remarqué surtout les cérémonies accomplies dans l'église de l'Immaculée Conception, rue Baronne.

—Les Sœurs Chinoises, sur lesquelles l'attention a été vivement appelée depuis le commencement du conflit hispano-chilien, n'entendent pas se laisser..., deux millions un quart (la taille ...) lant à 1,300 mètres). En ... depuis les ... que ... de ... ont été ... avec ... 60 millions de francs ... 120 millions au moins.

PAR LE TELEGRAPHE.
DEPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE.

AFFAIRES CHILIENNES.

Les amiraux.

20 pour cent ad valorem.

ADOPTION DU BILL.

ARRIVÉE DU CHEF FÉNIEN.

$5,000,000 D'ASPINWALL.

HAUSSE DES PROVISIONS.

ET DU COTON.

Passe du Sud-Ouest, 10, 7 h. P. M.—Venu d'arriver: la barque anglaise Boaz, capt. Rathbarn, 622 tonneaux, de Bristol, Angleterre, le 16 mars; elle a 500 tonneaux de rails en deux bills de connaissement; navire et cargaison à ordre. Le Boaz a éprouvé de gros vents d'Ouest pendant 12 jours et ensuite de légers vents d'Est pendant tout le reste de la traversée; tire 17 pieds d'eau; pris une direction Sud par 41·17 de latitude Nord, 17 de longitude à l'ouest de Greenwich; recueilli une large chaloupe de navire ayant la quille en l'air, du reste en assez bon ordre avec des rames attachées en dedans et le nom de Kepner, Hambourg, sur l'arrière; offert avant le départ 1½ d. pour le coton de la Nouvelle-Orléans à Liverpool.

Le navire anglais South America est encore sur la barre avec une cargaison de rails pour le chemin de fer. Le navire hanovrien Georgina partira ce soir pour Mobile, probablement expédié pour St Johns, New Brunswick. Les barques Tecumseh et Boaz viennent de reprendre leur course pour gagner la ville.

Temps nuageux au dehors.

Louisville, 10—Vente 154 boucauts de tabac à un taux un peu plus bas. Farine superfine $7 75; mais 58 à 65; mess porc actif. Vente de 3000 barils à $30, bacon et épaules 13¼ côtés 18¼; jambons communs 21¼; saindoux en tierçons 22; avoine 48.

New-York, 10—Une correspondance de Valparaiso au *Herald* dit que le rapport de l'amiral espagnol est publié, et qu'il y est dit que le commodore Rogers après que ses efforts pour régler le différend chilien eurent été frustrés par les Chiliens, avait trouvé l'acte de ... et avait déclaré que la modération et la dignité étaient du côté de l'Espagne.

L'amiral anglais dit que l'insulte faite par les Chiliens en proposant un combat naval, était une suffisante justification du bombardement. L'amiral espagnol dit que le gouvernement chilien s'est opposé à l'éloignement des marchandises étrangères.

Washington, 10.—Le comité de finance du Sénat est mis d'accord sur le bill d'emprunt de Sherman.

Cincinnati, 10.—Farine et blé fermes aux dernières cotes; mais plus ferme à 60 et 71c.; avoine 42 à 47 c.; provisions actives et en hausse; porc $31; épaules et côtés 12 1/4 à 15 1/4; côtés désossés 17 1/4; bacon en hausse de 1/4; épaules 13 1/2; côtés 16 1/2; saindoux inactive; à 22 c.; grocerie calme et ferme; sucre 11 3/4 à 16 1/2.

Washington, 10.—Au sénat le bill autorisant le *frappage* de pièces de 5 cents a passé.

Le bill imposant 20 pour cent ad valorem sur les bestiaux importés a passé.

La résolution pour prévenir l'invasion du choléra a été discutée dans la séance du matin. Pendant la discussion on a appelé le bill d'appropriation des bureaux de poste.

La chambre a repris la discussion sur l'amendement constitutionnel rapporté par le comité de reconstruction.

New-York, 10.—Le coton était ferme à la clôture à 34 et 35 c. Vente à l'encan de 1,300 balles de la Nouvelle-Orléans et de Mobile pour le compte du gouvernement à 27 1/2 à 29 3/4. Whiskey, $2 27. Or 129 1/8. Sterling 109 3/4.

New-York, 10—James Stephens, le chef central des Féniens est arrivé cette après-midi, sur le vapeur Napoléon.

St Louis, 10—Coton lourd à 31; farine superfine $9 50 à $11; blé, bien boutons à $2 10; mais 64 à 72; avoine ferme à 42 et 45; porc $31; côtés 18¼; côtés 19; whiskey $2 19.

New-York, 10.—La dépréciation des actions continue. Les fonds du gouvernement sont calmes mais plus forts. Les 10-40 ont haussé de 1/8.

Le vapeur New-York, venant d'Aspinwall, a apporté plus de $1,000,000.

Une dépêche au *Post* dit que les débats à la chambre indiquent que le 3e amendement à la Constitution sera écarté.

MM. Pendleton, Sherman et Morgan, du comité de finance, favorisent le bill d'emprunt.

Fort Monroe, 10 mai—Une commission militaire a été envoyée à Norfolk, par ordre du général Grant, pour s'enquérir des causes de la dernière émeute.

Le juge Underwood a ouvert la Cour des Etats-Unis à Norfolk ce matin.

New-York 10 mai—L'ex-gouverneur Pierson, de l'Alabama, parle au club de la ligue unioniste sur invitation, ce matin.

Le discours de Bright pour soutenir à Londres le fonds de secours pour les affranchis américains dit que $80,000 avaient été envoyées par Exeter Hall à cette intention et qu'il fallait en attendre davantage.

(*Autres dépêches.*)

San Francisco, 10 mai—Un messager spécial est arrivé hier à Los Angeles, apportant une dépêche du commandant du fort Grant, annonçant que le fort Geowin, Arizona, a été pris par 2000 Indiens, que la garnison, composée de 124 hommes a été massacrée à l'exception d'un seul individu et que le fort a été brûlé.

L'homme sauvé était à la chasse et vit la scène à distance. On suppose que les Indiens purent entrer au fort sous prétexte de négocier un traité de paix que le général Mason avait chargé le commandant de faire.

Le major Charles F. Mueler, du 14e d'infanterie, a été tué par les Apaches à Cotton Wood Springs, et l'assistant chirurgien Tappan a été grièvement blessé.

On a trouvé de nouveaux placers qui donnent $15 par bassin, près des mines de Big Bend. Des centaines de bateaux remontent la Colombie avec des mineurs et des provisions. Le bruit court que les soldats des Etats Unis au fort Colville ont déserté pour courir aux mines.

Les élections locales à Virginia City, Nevada et à Stockton ont eu un résultat favorable aux unionistes.

Washington, 10—De plus amples informations montrent que la banque Nationale des Négociants était complètement pourrie.

Un quart de million de piastres y avait été déposé par T. J. Hobbs, commis payeur du département du Trésor, en addition aux autres dépôts opérés par les autres officiers du département.

400 vaches sont mortes dans cette ville ou dans les environs de la peste des bestiaux, depuis 6 mois.

Le secrétaire McCulloch, en réponse à une question a dit: Tout ce que je puis faire pour le secours du peuple de la Caroline du Sud en ce qui concerne la taxe directe a été déjà fait.

Toutes ventes pour taxes ont été suspendues jusqu'à ce que le Congrès ait l'occasion de statuer définitivement sur le sujet.

Je n'ai aucun pouvoir de rappeler le commissaire de la taxe, ni de suspendre la collection des taxes pour ceux qui peuvent les payer. On ne peut savoir maintenant ce que le Congrès décidera.

Washington, 10—Le Sénat s'est occupé hier de la politique du président. M. Chandler a remarqué:

Je ne veux plus de sang, de confiscation, plus de maisons ni de terres du Sud, je veux conserver toutes mes forces physiques et morales, tout ce que j'aurai à l'avenir pour élever, améliorer et construire le Sud, et je crois que beaucoup d'hommes dans les Etats libres ont les mêmes sentiments que moi.

M. Henderson a présenté un bill pour régler les nominations et les révocations.

La Chambre a discuté l'amendement rapporté du comité de reconstruction. On ne s'est pas occupé autrement de ce sujet dans l'une ou l'autre chambre.

New York, 10 12 m.—Or 129 1/8. Coton ferme à 34 et 35. Sterling à 109 3/4.

Quarantaine, 10 mai, 12 m.— Arrivés ici: les bricks *Golden Leaf*, de Cienfuegos; *Marcos*, de Matanzas, *Brie Salvadore*, de la Havane; la goélette *Neptune*, de la Havane.

Les barques *Guiterpe*, de Sagua la Grande et la *Norton* de Cienfuegos et la goélette *Porte Plata*, de Gonyanas, sont passés ce matin, toués par le vapeur.

Le steamer *Harlem*, de Galveston, a passé ce matin à 6 heures, gagnant la ville.

Paroisse St-Bernard.

Voici le complément des élections de cette paroisse:

Juges de Paix—M. Massicot, 1er precinct du 1er district, élu;
Ethan. J. M. Ducros, 2me precinct, élu;
Philippe Toca, 2me district, élu;
Adolar Estopinal, 3me district, élu;
Constables—1er district—Louis Guerra;
" 2me " J. Gonzales;
" 3me " F. Estopinal;
" 4me " [illegible]

CANDIDAT POUR LA LÉGISLATURE—L'élection de M. L. E. Lemarié à la place de collecteur de taxes d'Etat crée une vacance dans la législature où ce dernier représentait le cinquième district de la Nlle-Orléans. Il faut lui donner un successeur, et nous avons entendu nommer M. Jno. X. Currell comme le candidat probable. M. Currell, recommandable sous tous les rapports et occupant dans le barreau un rang fort honorable, représenterait dignement la partie inférieure de la ville à la législature.

L'Institution du Bureau des Affranchis.

Depuis l'entrée en fonctions du général Baird, on n'a généralement pas à se plaindre des employés du bureau des affranchis. Mais la correspondance suivante prouve que dans d'autres Etats le personnel du bureau a besoin d'être épuré.

Une enquête ordonnée par les généraux Steedman et Fullerton, dit la correspondance que nous avons sous les yeux, a révélé dans la condition des affaires du bureau des affranchis à Newbern, des faits que les ennemis les plus déclarés de cette institution n'auraient même jamais osé soupçonner. Il est aujourd'hui de la dernière évidence que, dans un des établissements d'affranchis placés sous la direction des agents du bureau central de Washington, des atrocités plus horribles que celles que Wirz a payées de sa vie ont été commises sur les malheureux nègres.

Vis-à-vis de Newbern, sur la rive opposée du fleuve, se trouve une colonie de nègres, installée en cet endroit par les autorités militaires au commencement de la guerre. Quelques terres peu productives et abandonnées d'ailleurs par les propriétaires leur avaient été concédées par la suite, et c'est de la culture de ces terres qu'ils tiraient toutes les ressources nécessaires à leurs besoins. Il y a environ huit mois, la direction de cette colonie fut confiée à un ministre du Massachusetts, nommé E. S. Fitz. Dès le lendemain de son installation, cet individu imposa aux malheureux noirs une taxe personnelle de 50 cents par mois: en outre chaque nègre possédant un bateau fut frappé d'un impôt mensuel de $2 50, à défaut du paiement duquel son embarcation était confisquée, les chevaux, les bestiaux, les denrées, tout enfin fut soumis à un tarif d'exactions dont la mise en vigueur eut pour effet de ruiner en quelque temps les malheureux colons au profit de leur «protecteur». Quelques plaintes s'étant élevées contre son système, le révérend fit jeter les mécontents en prison, sans distinction d'âge ni de sexe et les soumit aux plus mauvais traitements. Les plus récalcitrants furent pendus par les pouces ou fouettés sans merci. Le cœur se révolte à la lecture des cruautés infligées à ces malheureux, telles qu'elles se trouvent consignées dans l'acte d'accusation dressé contre leur bourreau.

Celui ci a comparu le 30 avril devant la cour martiale présidée par le lieutenant Allison et, après un court débat, il a été reconnu coupable de la plupart des crimes qui lui étaient imputés.

La cour a rendu un arrêt qui...... recommande l'expulsion du coupable du bureau des affranchis!

DEPECHE DU COMMODORE RODGERS SUR LE BOMBARDEMENT DE VALPARAISO.

Le département de la marine a reçu du commodore Rodgers une dépêche officielle relative au bombardement de Valparaiso.
En voici les principaux passages:

A bord du vapeur *Vanderbilt*, Valparaiso, 31 mars.

Monsieur, j'ai l'honneur de vous annoncer qu'à mon arrivée dans ce port avec l'escadre sous mes ordres, j'ai rendu visite à l'amiral anglais, qui m'a informé qu'il se proposait d'empêcher tout bombardement soudain et ... qu'il traitait l'exécution d'une telle mesure que si on lui donnait avis longtemps à l'avance.

A cela, je ne répondis rien; mais ayant réfléchi, je me rendis de nouveau, le lendemain, chez l'amiral pour lui dire que je me joindrais à lui afin d'empêcher tout bombardement soudain, et que j'irais ensuite aussi loin que lui.

Je lui assurai que le *Monadnock* aurait raison de la *Numancia*. Les expériences de cible auxquelles j'avais assisté me convainquaient qu'en trente secondes au moins et en trente minutes au plus, le *Monadnock*, entièrement seul, se laissera tomber sur le haut des mâts de la *Numancia* au-dessus de l'eau. Les navires en bois, anglais et américains, auraient ensuite à s'occuper des autres navires (également en bois) de l'escadre espagnole.

En offrant ainsi d'aller au-delà de la lettre de mes instructions, lesquelles m'enjoignaient d'observer une stricte neutralité, j'agissais d'après la supposition que la neutralité entre les nations n'exige pas les efforts bien dirigés pour maintenir la paix parmi elles. Un citoyen paisible n'est pas obligé de rester inactif pendant qu'un autre subit des violences illégales de la part d'un tiers. Au contraire, il peut intervenir par la force pour empêcher une infraction des lois, un meurtre, par exemple. De même une nation témoin de troubles semblables parmi des nations sœurs ne doit pas nécessairement rester inactive; mais, tout en étant sincèrement neutre, elle peut intervenir par le bon office, et même la force, pour maintenir les opérations des belligérants dans la limite des lois pour la protection des personnes et des propriétés neutres.

Je considère que l'Espagne avait laissé ses colonies sous un régime colonial et une intolérance religieuse très sévères. Depuis lors, des étrangers, encouragés par les lois plus larges d'un état de liberté, se sont établis dans le pays, en risquant leurs capitaux dans le commerce et l'industrie. Des villes se sont élevées le long de la côte; des chemins de fer ont été construits, et les autres intérêts matériels se sont développés. Les idées, ainsi que les produits industriels, ont été introduites dans le pays, mais la richesse et l'intelligence sont restées le partage des étrangers.

Enfin, le Chili avait atteint la limite de progrès humain marquée par l'établissement de la tolérance religieuse. C'est à ce moment que l'Espagne se dispose, à propos d'une question d'étiquette plutôt que dans un but véritablement politique, se dispose, dis-je, à bruler les propriétés et à détruire les villes de la côte. Est il juste qu'elle exerce ainsi son pouvoir de détruire ce qu'on y a mis entre?

Le genre d'hostilités que l'Espagne se propose d'employer est terrible, mais il me paraît devoir provoquer des haines particulières plutôt que fléchir la volonté nationale; par conséquent, il n'atteint pas son but légitime et on peut s'opposer à son accomplissement.

Je savais que tout acte de ce genre, de notre part, suffisamment de graves conséquences; mais j'étais arrivé à la conclusion qu'avec l'Angleterre pour alliée, il était nécessaire d'agir ainsi. Je dis à l'amiral anglais tout ce que j'ai déclaré ici; et, j'ajoutai franchement que son commerce est plus considérable que le nôtre. Exposé par suite de la proximité des côtes d'Espagne; mais que, de même qu'il aurait plus à souffrir des suites d'une rupture avec l'Espagne, il avait aussi beaucoup plus à garantir par son intervention, attendu que les intérêts anglais à protéger au Chili s'élevaient à des milliers, alors que les nôtres n'atteignaient pas les centaines.

L'amiral anglais me dit d'abord qu'il agirait de concert avec moi, car je lui déclarai clairement que je ne ferais pas un pas sans lui. Je lui dis que je n'avais pas l'intention de devenir la patte du chat servant à retirer du feu les marrons de l'Europe, (I had no intention of becoming a cat's paw to draw European chesnuts out of the fire) pour que la puissance que j'aurais eue de ce rôle me fût ... moins grande que les fruits de ma témérité.

Finalement, l'amiral anglais résolut de rejeter la responsabilité de ses actes sur le ministre d'Angleterre, lequel ne crut pas devoir prendre une résolution énergique.

La coopération anglaise m'étant retirée, je ne fis aucun mouvement isolé, ainsi que j'y étais résolu.

J'ai employé telles mesures que j'ai cru pouvoir amener un arrangement, mais sans succès.

Lorsque je fus assuré que l'amiral anglais était déterminé à ne pas empêcher un bombardement, j'allai le voir et je lui dis que, comme je ne désirais pas être jeté dans une collision, alors que je n'en avais pas le désir, je ferais partir mes navires, afin d'être hors du chemin des Espagnols. J'ai communiqué ensuite verbalement ces intentions à l'amiral espagnol.

Le reste de la dépêche donne des détails déjà connus sur le bombardement de Valparaiso.

—Il a été souvent question, dans les dernières discussions au Corps législatif, des paquebots à vapeur de la marine marchande des trois grandes puissances maritimes. Nous trouvons dans le *Cosmopolitan*, de Londres, les renseignements suivants sur ce qu'il appelle le «*Ferry Atlantique*», ou bac entre l'Europe et l'Amérique.

Les steamers de la Compagnie Cunard, dont le siège est à Liverpool, feront cette année 156 voyages entre les deux mondes. La ligne *Inman* en fera 204, les steamers de la Compagnie nationale de navigation 104, ceux de la ligne de Montréal 104, celle du Lloyd allemand 52, de la Compagnie américaine de Hambourg 52, de la Compagnie Guion, de New York, 52, de la ligne de Londres à New York 52; les Transatlantiques français entreprendront 26 voyages, la ligue américaine du Havre 26, celle de Liverpool et de Boston 52, la Compagnie de Londres et Boston 52, la ligne de l'Ancre 34, la Compagnie anglo-américaine 52, celle de Liverpool à Baltimore 52.

En résumé, ces relevés des passages d'aller et retour, annoncés par les diverses Compagnies de vapeurs transatlantiques, constatent qu'il y aura, en 1866, 1,674 voyages effectués, c'est-à-dire plus de dix départs par semaine, soit d'Europe, soit d'Amérique.

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 10 mai 1866.

Le mauvais temps a interrompu le mouvement; il y a eu, néanmoins, bonne demande de plusieurs des produits de l'Ouest et une forte hausse s'est déclarée dans la farine. Quant au coton, les ventes en ont été restreintes par suite de la différence entre les prix offerts et ceux auxquels prétendaient les facteurs. Les transactions n'ont conséquemment fourni de base qu'à une quantité ordinaire de change.

L'or a ouvert ferme aux cours d'hier soir, mais la demande s'est montrée calme et le marché a clos calme à 129 1/2. Les ventes embrassent $2500 à 129 1/2; $5000 et $14000 à 129 5/8, $6000, $6000 et $10000, en deux lots égaux, à 129 3/4, $10000 à 129 7/8, $9000, $6000, $6500, $5000, $10,000 et $22000 à 129.—Les ventes d'argent comprennent $1000 en demi piastres américaines à 119. Les courtiers donnent 117 à 118 des petites sommes qui leur sont apportées et vendent à 120. Les piastres mexicaines sont en demande aux prix les plus élevés de l'or ou sont à une légère prime lorsqu'on les change pour de l'or.

Le change étranger est resté ferme aux cours antérieurs et quelques détenteurs ont refusé les prix qu'ils ont acceptés hier. Les ventes de sterling embrassent une assez forte somme en traites-connaissement à 137 1/2, un peu de clear à 138; 700 No 1 à 139; 2,800 à 139 1/2; 12,500 (1,500, 2,000, 3,000 et 6,000) de première classe, à 140, 2,500 de banque se sont vendues à 142 et une somme plus petite à 143.—Il s'est vendu 130,000 francs, en bon change commercial, à 4.06 3/4, 200,000, No 1, en deux sommes égales à 4.05; 30,000 de 1re classe à 4.00; 100,000 à 3.95 pour de l'or.—Le sterling peut être coté à 136 à 137 1/2 les traites-connaissement, 138 à 139 le bon clear; le change commercial sur France à 4.06 3/4 à 4.05 le bon No. 1 et 4.00 les signatures favorites.—Les banques tiennent le sterling à 142 à 143 et les francs à 3.95.

Le change américain n'a rien perdu de sa fermeté et deux ou trois banques ont exigé 5/8 de prime de chèques sur New York, mais les autres ont répondu à la demande à 1/2, taux dominant. —Au dehors, $50,000, à vue sur New York, se sont vendues à 7/16 de prime et $75,000, ($50,000 et 25,000), à quatre-vingt-dix jours, à 2 1/4 d'escompte.

40 actions de la banque de l'Union ont rapporté $51 50 l'action et, à une vente de la banque du Crescent City s'est vendu à $42 50. ... de la banque de l'Etat de la ...

Louisiane se sont vendues à $25 00; elles n'avaient pas encore été annoncées. — Il ne s'est rien fait d'important dans les bons de la ville; une des émissions en faveur de chemins de fer avec le coupon de novembre, s'est vendu à 81. Les "Bixes" de la Louisiane sont à 80.

Les billets de la Banque de la Nouvelle-Orléans ont été recherchés et il s'en est vendu considérablement à 96 et 96 1/2 cents à la piastre.—$500 en billets de la Banque de la Louisiane se sont vendues à 6 cents.

Nous cotons les billets de banque comme suit:

Banque de la Louisiane à 66 à 67 et 68 à 69 cents à la piastre.
Banque de l'Etat de la Louisiane 85 à 86 et 88 à 89.
Banque des Marchands 89 à 90 et 92 à 94.
Banque de la Nouvelle-Orléans 93 à 94 et 96 à 97.
Banque de l'Union 94 à 95 et 96 à 98.
Banque du Crescent City 93 à 95 et 96 à 98.
Les billets du Trésor de l'Etat se vendent à 3 à 4 pour cent d'escompte.

BULLETIN COMMERCIAL

BUREAU DE L'ABEILLE,
Jeudi soir, 10 mai 1866.

COTON—La demande a été modérée, ce matin à l'ouverture du marché, et encore, n'a-t-elle été faite, en grande partie, du moins, que suivie d'offres de prix encore plus bas que ceux payés hier—disons de 1 à 2 cts au dessous des chiffres exigés par les facteurs.—Le mouvement a, en suite, été entravé par le temps pluvieux qui a sévi, et les ventes se sont conséquemment bornées à 900 balles, prises par cinq courtiers, en partie aux prix d'hier et en partie à des taux encore plus faciles, une liste de low middling s'étant écoulée au bas prix de 30 cts. Il y a cependant eu d'autres acheteurs qui n'ont pu trouver à remplir les ordres dont ils sont chargés, à moins de nos dernières cotes, que nous répétons comme suit: ordinary 26 à 27 cts, good ordinary, 29 à 30, low middling 31 à 32 et middling 35.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1865....balles		83289
Reçu aujourd'hui	210	
précédemment	694784	
		694994
		778283
Expédié aujourd'hui	1713	
précédemment	619257	
		620970
Stock en mains à bord de navires non expédiés		157363

SUCRE ET MÉLASSE— Seulement 20 boucauts de sucre sont arrivés depuis hier. Le marché est fort bien pourvu de ces deux articles tant de la Louisiane que de provenance étrangère, mais il ne s'éprouvent que bien peu de demandes, les ... ronds surtout. Nous continuons à coter pour le détail: 7 à 9 cts la livre de sucre inférieur de la Louisiane, 10 à 12 cts pour le commun ... commun, 12¼ à 14¾ cts pour le fair ... 15 à 15¾ pour le prime, 15¾ à 16 ... qualité de choix, 12¼ à 12¾ le ... 17, 13¼ à 14 cts pour le No 14, ... 15 Un lot de 20 boucauts de ... No 12 s'est vendu à raison de ... livre. Pas de mouvement dans la ... de Cuba est cotée nominalement à 48 cts, en détail et 42 à 45 cts à prendre ... cargaison. Les dernières ventes de l'article ... provenance louisianaise ont eu lieu à 45 à 50 ... le gallon.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS—Le marché est bien approvisionné de mais, mais l'article est calme et déprécié; l'avoine et le son sont calmes, le foin se vend lentement. La farine superfine et extra sont rares et en demande, et les prix ont éprouvé une hausse de 75 cts à $1 le baril. Le porc est en demande active et ses prix, qui sont plains, tendent à la hausse. Les opérations dans le bacon et le saindoux sont restreintes à cause de la faiblesse des approvisionnements de ces articles. La pluie a interrompu les opérations aujourd'hui, mais malgré cela le marché en général a exhibé une activité considérable.

FARINE—Des avis favorables adressés de l'Ouest à des détenteurs ici, et, de plus, l'insuffisance, des autre marché. Les approvisionnements des farines superfine et extra, ont exercé une influence telle que ces qualités, déjà fortes demandées, ont éprouvé une hausse de 75 cts à $1 le baril. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 3500 barils, pris pour le commerce local et pour le Nord, aux prix suivants: fine à $8 75, superfine $9 50, low superfine—prix pour l'exportation—à $9 50, superfine choisie—aussi pour l'exportation—à $10 50, superfine, $10, fair extra à $11 85 et $12 25, good extra $12 50 et $12 25. De bonne heure, dans la journée, on a refusé d'accepter $9 50 le baril, prix qui avait été offert pour quelques lots ronds de superfine, le prix fixé était $10. Hier, sans avis préalable, 150 barils de superfine se sont vendus à $9 25 le baril.

MAIS—Les approvisionnements de mais sont forts, mais l'article est calme et il ne s'en est vendu que 2500 sacs aux prix suivants: 1000 le mélangé et blanc et 1000 de mélangé à 85, 100 et 300 de blanc de choix à 90 cts le boisseau.

AVOINE—Les approvisionnements d'avoine ne sont pas forts, mais il n'y a que peu de demandes et les ventes se sont bornées à 2000 sacs dont 1000 à 54 cts et 100, 228 et 400 à 55 cts.

SON—Il n'y en a pas beaucoup en mains, et la demande en est limitée. Ventes de 300 sacs à $1 25 les cent livres.

FOIN—Le marché est bien approvisionné de foin, mais peu de demande de lots ronds, lesquels sont cotés à $32 le tonneau de prime de l'Ouest. Les petites ventes ou les ventes en détail ont lieu à $35 à $36.

WHISKEY—Un lot de 24 barils de bon rectifié de l'Ouest s'est vendu à $2 20 le gallon. Le marché est fort calme et il ne se fait que peu de chose en détail à $2 25 à $2 35 le gallon.

BACON—Un lot de 10 tierçons de jambons de choix, en sucre, s'est vendu à 25 cts la livre. Il y a une bonne demande et un peu de l'article en mains. Les épaules se vendent en détail 14 cts, les côtés ronds 17 à 17¾ cts et les côtés désossés 18¾ à 19 cts la livre.

PORC—Faibles approvisionnements et demande active. Les ventes d'aujourd'hui ont embrassé 1180 barils dont 100, 280 et 260 barils à $32, et 300 do, devant arriver, à $32. Le mess se vend librement en détail $32 50 le baril.

CHANDELLES—Il y a en mains un fort approvisionnement de chandelles et il s'en fait pour le commerce par placements, quelques demandes avec offre de 19 cts pour celle de 12 onces, 21 cts pour celle de 14 et 25 cts celle de 16.

SAINDOUX—Le stock de saindoux est faible et fermement tenu. Il ne s'est pas fait aujourd'hui de ventes de lots ronds. Les transactions d'hier se sont opérées à 23 cts pour le prime en tierçons. L'article se vend en détail 23 cts, tierçons, en barillets 24 cts.

VIANDE VERTE—Il n'y a en mains que très peu de cet article. Bonne demande pour le détail à 12¼ cts la livre de ... 12¼ à 13 cts pour les jambons et 14 et 14¼ cts pour les côtés.

BEURRE ET FROMAGE—Le beurre de choix du Nord est rare et en demande, le commun de l'Ouest abonde et est calme. L'approvisionnement de fromage est fort, mais l'article est en demande. Le beurre du Nord se vend de 50 à 70 cts, celui de l'Ouest 30 à 42, le fromage 22 cts; le Dairy anglais 27 cts.

SEL—Le commerçant tont face à la demande pour l'intérieur à $1 80 à $1 90 le sac de gros de Liverpool et $1 90 à $2 le fin.

DIVERS—Les pommes de terre se vendent $2 à $3, les oignons $2 50 à 3; les pommes et les haricots $6 à $8 le baril, les œufs $21 à $22, choucroute $15 à $16 le baril, les poules $9 à $10 la douzaine, les oies $11 et les dindes $45.

FRETS—Une barque a été engagée, il y a un ou deux jours, pour St Petersbourg. Elle doit prendre pour ce port du coton à 3¼d. Un navire pour Brême, prend du tabac à 50 sh. et du coton à 1½c. Il n'y a pas de navires à voiles à destination de New York et de Boston, et les taux du fret sont en quelque façon nominaux. Il a été pris du coton pour les ports ci-dessus à raison de $2 la balle et 20 cts par baril de farine. Les steamers partant pour New York prennent du coton à ¾ ct la livre, du tabac $6 à $6 le boucaut et de la farine à 50 cts le baril. Les taux pour Liverpool sont: 9/16d à 5/8 d par livre de coton sur voiliers et 3/4d à 7/8d sur vapeurs et 1¼ cts sur voiliers pour le Havre.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 11 mai.

Arrivé hier, 151 bœufs du Texas et 114 veaux et vaches d'en an.
Vendu, 31 bœufs de l'Ouest, 116 bœufs du Texas, 61 veaux et vaches d'en an, 182 cochons, 2100 moutons et 7 vaches à lait.
A vendre, 196 bœufs de l'Ouest, 842 bœufs du Texas, 794 veaux et vaches d'en an, 711 cochons, 2600 moutons et 34 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. nette	—	14 à —	17
do do 2me qualité, par liv. net	—	12 à —	
do do 3me qualité, par liv. net	—	[illegible]	
Bœufs du Texas, de choix, par tête	50 — à	60	
do do 1re qualité, par liv. net	—	[illegible]	
do do 2e qualité, par tête	25 — à	35	
do do 3me qualité, par tête	15 — à	20	
do do inférieur, par tête	—	[illegible]	
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	—	[illegible]	
do do par tête	—	7 à —	
Moutons, par tête		[illegible]	
Génisses de choix, par tête		[illegible]	
do de 2me qualité, par tête		[illegible]	
do par tête		[illegible]	
Vaches à lait, de choix, par tête	60 00 à	80	
Veaux, par tête	10 00 à	14	
do à lait, par tête	7 00 à	12	
do par tête	[illegible]		

Marié, le 8 mai, à l'église Ste-Anne, par le révérend père Tamoine, VIRGIL M. HEALY, de New-York, à mademoiselle MARIE LOUISE MOURAS, de cette ville.

Décédé hier à 8 heures et quart du matin, EMILE LHOTE, fils de C. Lhote et de Lucie Chevrel. Les parents et connaissances de la famille sont priés, sans autre invitation, d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 10 heures du matin. Le convoi funèbre partira de la demeure des parents No 129, Promenade Carondelet.

Décédé, à Houston, (Texas) samedi soir, 5 du courant, à l'âge de 47 ans, JAMES EDWARDS, ci-devant secrétaire de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun de la Nlle Orléans. Ses amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Prytanée, No 33.

Décédé, jeudi, 10 mai, à 6 heures de l'après-midi, BENJAMIN PAIRIS, âgé de 3 mois et 19 jours, seul enfant de Daniel Pairis et de Isabelle Philippe. Les parents et amis des deux familles sont invités à assister à son enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, vendredi, 11 mai, à 5 heures de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de ses parents, No 84, rue Hôpital, entre Royale et Bourbon.

MESSE.

Une messe solennelle sera célébrée SAMEDI, 12 mai, à sept heures du matin, à l'église des Remparts, par le Rév. abbé Turgis, pour le repos de l'âme de CHARLES DE LAIGLE, décédé dernièrement à Augusta, en Géorgie. Les exilés louisianais, dont il a été le bienfaiteur, sont priés d'y assister. 10 mai—2

Le navire brémois HANSA, capitaine Wicks, arrivé de Bordeaux, est en déchargement au poteau 26, 1er District, et les Consignataires sont priés de venir prendre livraison de leurs marchandises.

Le capitaine et les consignataires ne sont pas responsables des dettes que pourrait contracter l'équipage.
11 mai—3f

Bon marché extraordinaire!

MARCHANDISES A 10 POUR CENT AU-DESSOUS DES ANCIENS PRIX!

THEODOR DANZIGER & FILS,
RUE DU CANAL, No 163
—ET—
Rue Royale, No 93, coin St. Philippe.

Venant de faire l'ouverture des marchandises suivantes que nous avons achetées pendant la dernière panique qui a régné à New York et ces marchandises arrivant un peu tard, nous les vendrons, ainsi que nous l'annonçons plus haut, à DIX POUR CENT AU-DESSOUS DES ANCIENS PRIX.

GRAND SACRIFICE D'ETOFFES A ROBES.

30 pièces BAREGE GRENADINE noir, à raies blanches, à 20 cents la yarde, valant 50 cents.
20 pièces BAREGE GRENADINE à 20 cents.
30 pièces BAREGE GRENADINE à 30 cents, valant 50 cents.
30 pièces MOZAMBIQUES fond à raies et à carreaux, à 20 cents, valant 30 cents.
175 pièces BAREGE GRENADINE, à double largeur, à 45 cents, quelques-unes d'entre-elles valant 75 cents.
30 pièces BAREGE GRENADINE à fond noir à fleurs brodées et en soie, à 40 cents, valant 75 cents.
20 pièces PLAID d'Ecosse, à fond noir, très jolis articles, à 45 cents, valant 75 cents.
100 pièces CHALLIS et ALPACAS légers, pour l'été, de 30 cents à $1, valant 50 pour cent de plus.
30 pièces jolis ORGANDIS, à 30 cents, valant 50 cents.
100 pièces jolies INDIENNES françaises 4/4, à 20 cents, valant 40 cents.
20 ROBES nouvelles, dernière genre.

Une grande variété
Soieries Foulard,
Soieries de Printemps,
Soieries d'Eté.

Un très fort stock de
SOIERIES NOIRES,
Magnifiquement assorties.

Egalement en magasin, les articles suivants, dont nous avons réduit les prix afin de les faire correspondre à ceux des autres marchandises:

BALMORALS de printemps.
par yarde.
faits.
Un grand stock de BAS et CHAUSSETTES à des prix variant de $1 25 à $25.
MALAKOFFS Duplex Elliptic, de Bradley, de toute grandeur et dont quelques-uns ont d'une longueur de 5 yardes.
100 douzaines CORSETS, de forme magnifique, à $1 75 au lieu de $3 50.

NOUS AVONS REDUIT
NOTRE IMMENSE STOCK DE TOILES,
D'au moins vingt-cinq pour cent.

Un magnifique choix de MARCHANDISES BLANCHES, aux prix de la dernière panique.
COURTEPOINTES en piqué, à très bas prix.
2 caisses TOILE imprimée, à 40 cents, valant 60 cts.
GRENADINE noire de 7/4, pour châles, à $2 75.
50 douzaines SERVIETTES de table, à $3 50 valant $6.
BOBINET à moustiquaire, large de 2 1/2 à 3 yardes.
100 pièces BOBINET bleu, contiguées.
Un grand choix de RIDEAUX DE DENTELLE, à des prix assortis.
250 POINTS EN DENTELLE, Chantilly, Cambrai, Pusher, Lama et dentelle françaises, du plus bas prix à $1 30.
50 POINTS EN DENTELLE, blancs, à des prix assortis.
100 CIRCULAIRES EN DENTELLE, noires et blanches, et des échantillons de différents genres qui se portent actuellement, tels que Basques, Zouaves, Jacquettes, etc.
PÉLERINES EN DENTELLE noire, pour domestiques.
DENTELLES et PÉLERINES Cluny.
Ayant vendu nos pièces de dix yardes de MOUSSELINES A CARREAUX à $1 75 et ces articles étant en grande demande, nous y avons substitué une BRILLANTINE A RAIES que nous vendrons au prix extraordinaire de $1 75 les 10 yardes.

AUX BARBIERS.

200 douzaines SERVIETTES TOILE unie—à vendre, pour clore—par paquet, à $3 50 la douzaine.
11 mai

LA SOCIEDAD
Ibera de Beneficencia Mutua.

EN asamblea general, tenida el Miercoles ultimo, las siguientes personas fueron elijidas para administrar dicha Sociedad—

Presidente, JUAN FERNANDEZ,
1o Vice Presidente, C. ESPINOLA.
2o Vice Presidente, B. MUNIZ.
Secretario, JOSÉ BARNES.
Tesorero, FDO FUENTES.
Gran Mariscal, BRUNO DE LUCAS.
Colector, S. MORENO.

Nombrados Miembros de la Comision de Sanidad.

1o Distrito BRUNO DE LUCAS.......Presidente.
" J. GORDA,
" R. MARTINEZ.
2o Distr'to C. ESPINOLA.......Presidente
" P. DE VILLASANA,
" F. HIMENEZ,
3o Distrito S. MORENO.......Presidente.
" C. ESPINOSA,
" J. F. ANDES,
Algiers H. CRUAÑES.

El Socio Francisco de P. Villasana tomó la palabra para ofrecer el siguiente preámbulo y resoluciones, la cual fueron adoptadas por dicha asamblea a la unanimidad.

Señor Presidente—Tomo la palabra con el unico objeto de hacer un acto de justicia, que estoy cierto sera aprobado por todos los miembros que componen esta antigua sociedad.

A la expira ... del venerable Señor Don Joaquin Viosca, que hasta este ... se ha hallado a la cabeza de nuestra sociedad, ha ... permitido retirarse de las funciones de Presidente, que tan ... y celosamente ha ... en la adversidad. Al retirarse de este puesto ... justo demostrar a nuestro ex-presidente Don Joaquin Viosca, el afecto, respeto y alta consideracion en que es tenido por los miembros de esta corporacion; por tanto ofrezco las siguientes resoluciones.

Resuelto,—Que esta sociedad Ybera de Beneficencia Mutua, vota una accion de gracias a su digno y querido ex-presidente Don Joaquin Viosca, por el modo tan decidido, capaz y honrado con que ha administrado y defendido los intereses de la sociedad durante su larga presidencia;

Resuelto,—Que esta sociedad declara desde esta noche a dicho Señor miembro Honorario de merito por el resto de su vida contento de toda contribucion;

Resuelto,—Que el secretario haga publicar estas resoluciones en el periodico "La Abeja" y que mande a dicho Señor Joaquin Viosca una copia de dichas resoluciones.
Por orden del Presidente,
11 mayo JOSÉ BARNES, Secretario

Tombola! Tombola!
AVIS AU PUBLIC.

LA TOMBOLA qui devait se tirer le 5 mai, est longtemps dépendante au café en-dessous du théâtre de l'Opéra. Le tirage aura lieu le 1er dimanche du mois de juin. Le public sera prévenu. 600 billets à $1.
600 Lots gagnants.
Il reste encore quelques billets au café, où les lot sont exposés. 11mai—M v d

DEPART—MERCREDI, 16 MAI, FIXE
Le capitaine CAMUS, de la barque française ST-YVES, en partance pour Bordeaux, rappelle aux voyageurs qu'il peut encore prendre une quantité de passagers d'entrepont dans son magnifique Roof. Nourriture saine, vin, eau-de-vie, café, &c, et bois fournis.
Se faire inscrire et payer au comptoir de MM. OSCAR BERCIER & Co, No 42 Vieille Levée.
11mai—2f PP

Aux Distillateurs.

VENANT d'être reçu, un assortiment des articles qui leur sont nécessaires, tels que
ESSENCES,
HUILES ESSENTIELLES,
HERBES ET RACINES,
&c. &c.
A vendre en quantité au gré des acheteurs par
CUSACHS & OGDEN,
11 mai—6 encoignure Royale et St-Philippe

TAMARIN NOUVEAU.
50 KEGS TAMARIN NOUVEAU
venant d'être reçu.
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
11 mai—6 encoignure Royale et St-Philippe

Bouchons! Bouchons!
90 BALLES BOUCHONS, potenes et régulières.
Venant d'être reçues,
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
11mai—6t—PP Encoignure Royale et St-Philippe

AVIS AUX PHARMACIENS.
Venant d'être reçu, un assortiment de
PRODUITS CHIMIQUES
ET D'USTENSILES DE LABORATOIRE.
— AUSSI —
EPONGES, QUALITÉS ASSORTIES,
CHLORURE DE CHAUX,
AMMONIAQUE LIQUIDE CONCENTRÉE,
RÉGLISSE, DE CALABRE,
&c., &c.
A vendre par CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe.
11 mai—5f PP.

M. JULES HIMBERT,
A L'ENCOIGNURE DES RUES
CANAL ET BOURGOGNE,
ANNONCE qu'il fera L'OUVERTURE DE SON NOUVEL ETABLISSEMENT DE CONFISERIE, le 20 mai. Rien n'a été négligé pour l'élégance et l'agréable, au jardin attenant à l'établissement a été disposé pour y prendre les GLACES et les RAFRAICHISSEMENTS les plus estimés. Il y aura toujours dans son nouvel établissement une grande variété de gâteaux parisiens, petits fours, gâteaux, appétits, desserts, &c., entremets, sucrés, grosses pièces de décoration.
RESTAURANT, LUNCH, CAFÉ, CHOCOLAT et GLACES.
Bons quelques desserts ... d'Europe; une grande variété de ... telles que ... Reims ... Paris, pains d'épices ... l'angélique ... Dijon, Lekerlets de Bâle, grande variété de bonbons aux français, de Marque, Boissier, L'Ecossaise, Guérin, Boutron, &c.
Glaces, Sorbets, Crèmes, Plombières, Napolitains, Biscuits glacés et Bombes.
J. HIMBERT,
10mai—1f Enc. Canal et Bourgogne

Courrier des Etats-Unis.
AVIS.

Les personnes qui habitent les paroisses de la Louisiane qui désirent recevoir directement par la poste le "COURRIER DES ETATS-UNIS" devront adresser le montant de la souscription ($12 pour l'année, $6 pour six mois) soit à M. CH. LASSALLE, éditeur du journal, à NEW-YORK.
Soit à MM. HÉBERT & ESCOUSSE, à la Nouvelle-Orléans, 132, rue de Chartres.

IMPORTANT.

Afin d'éviter des pertes à l'administration et des interruptions aux souscripteurs, les RENOUVELLEMENTS devront être FAITS ET PAYÉS QUINZE JOURS avant l'expiration de l'abonnement, à NEW-YORK ou à la NOUVELLE-ORLÉANS.
On ne reçoit pas d'abonnements pour moins de SIX MOIS.
Les frais de Poste sont à la charge des souscripteurs.
L'administration n'est pas responsable de la perte des numéros.
HÉBERT & ESCOUSSE,
Agents du Courrier des Etats-Unis pour la Louisiane.
2 mai—10f—10 fC

Board des Assureurs de la Nouvelle Orléans.
Nouvelle Orléans, 8 mai 1866.

LES compagnies d'assurance suivantes, qui composent le board des assureurs de cette ville, rembourseront, sur toutes les assurances faites à partir de 1er courant, VINGT POUR CENT des primes exigées, au lieu de scrip, lorsque les assurés le préféreront.
Compagnies d'assurance mutuelle des Marchands, de la Nlle-Orléans, du Crescent, du Sun, de Home, de la Louisiane, des Citoyens, de l'Etat de la Louisiane, Star, Hope, l'Union, Germania.
10mai—1f

Formation de Société.

M. J. GOLDSTEIN (de la maison G. TALAMON, DESSOMMES & CO, de cette ville et Paris) a cette ... association ... sous la raison sociale de LEVY, DIETER & CO.
LEVY & DIETER.
Nlle-Orléans, 1er mai 1866.

Nous référant à l'avis ci-dessus, nous avons le plaisir d'informer nos amis que nous sommes prêts à exécuter les ordres qu'ils voudront bien nous transmettre pour les achats de marchandises sur les marchés européens. Ces ordres recevront l'attention toute spéciale de notre sieur GOLDSTEIN
LEVY, DIETER & CO.
Nlle Orléans, 1er mai 1866. 10 mai—1m

JAMES H. LEVY. ANDERSON D. DIETER. J. GOLDSTEIN
LEVY, DIETER & Co.,
Marchands-Commissionnaires,
37, Rue Carondelet,
Nouvelle-Orléans.

AVANCES.
Nous continuons à faire des avances sur les produits et cotons qui nous sont consignés pour être vendus sur place ou pour être expédiés à nos amis à New York, Boston, ou à MM RATHBONE frères & Co., à Liverpool.
LEVY, DIETER & CO.

Demande d'emploi.
UN JEUNE HOMME parlant le français et l'anglais et ayant travaillé pendant huit ans dans une maison d'état, désirerait trouver un emploi comme commis dans une maison de gros ou de détail. On fournira les meilleures recommandations.
S'adresser aux initiales G. E. P., au bureau de l'Abeille. 10mai—1f

HOTEL DE GARÇONS,
BAIE ST.-LOUIS,
Tenu par J. H. KREBS.

Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public de la Nouvelle Orléans qu'il a ouvert à la Baie St-Louis une Garçonnière où il est prêt à recevoir tous ceux qui voudront l'honorer de leur patronage. L'Hôtel est situé en face du Louisiana Wharf et possède tous les accommodements désirables, à un prix modéré.
J. H. KREBS.
10mai—1f

Bureau des Courtiers de la Nlle Orléans.
A une assemblée qui a eu lieu le 8 du courant au soir cette société s'est organisée par l'élection des officiers suivants: Président, J. M. Lapeyre; Vice-Président, Samuel Bell; Secrétaire, Emile De Buys,—Comité de Finances, J. L. Levy, L. E. Forstall, Bernard Avegno, Alex. Harris, et Francis Rawle.
J. L. LEVY, chairman.
FRANCIS RAWLE, secrétaire pro. tem. 10 mai—3

E. BRULARD,
COMMISSIONNAIRE,
28 rue de Chabrol, faubourg Poissonnière PARIS.
Références:
MM. A. ROCHEREAU & Cie,
A. JACQUET & BECHET,
Louis MOULOR,
FREDERIC JAUFROID,
Jn. RIFFLARD, } Nouvelle-Orléans.
H. DE OGER } New York. Paris.
3 mai—2 m

AVIS.
LES Créanciers de la Succession de Jean Berta sont notifiés d'avoir à se présenter au soussigné et de lui faire connaître le montant de leurs créances et les titres sur lesquels elles sont fondées.
G. DROUET,
Avocat de la Succession
Bureau, Passage de la Bourse, No 116.

300 Mulets à vendre.
Le soussigné a reçu TROIS CENTS MULETS qu'il offrira en vente, tous les jours, aux écuries Ocean Pond, rue Baronne, entre les rues Poydras et Lafayette.
F. VAN ROOTEN, agent.

DEMANDE DE TENEUR DE LIVRES.
ON demande, dans une maison de commission, un bon TENEUR DE LIVRES sachant le français et l'anglais. Inutile de postuler la place sans de bonnes recommandations. S'adresser à la boîte 697 bureau de Poste. 9mai—3

DEMANDE DE DOMESTIQUES.
ON demande une cuisinière ou un cuisinier, blanc ou de couleur, et une gardienne d'enfant au No 291, rue Bourbon, entre Orléans et Ste. Anne.
Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations. 9 mai—3

AVIS.
A mes amis et aux marchands de linge confectionné.
AYANT travaillé comme coupeur sept ans dans la maison Godchaux Frères et sept ans dans la maison A. Jacquet, j'offre mes services aux marchands de la ville et de la campagne. Je coupe chez moi à la douzaine, ou fais confectionner, au gré des marchands. J'entreprends toutes sortes d'ouvrages, sur commande, pour hommes ou enfants.
J. F. M. FONDARD, rue Royale, No. 201, entre St-Philippe et Ursulines
Pour références: LEON GODCHAUX, rue du Canal, 61. A. JACQUET & BECHET, rue Vieille Levée, 31.

AVIS.
PAR acte devant F. Grima, notaire, M. ANTOINE BIDAULT est chargé, à dater du 1er mai 1866, de la procuration générale des soussignés.
1er mai—1 m. Ed. DUPASSEUR & Co.

AVIS.
LA société qui existait entre M. Guéblé & Jean Baptiste Gourrand, du nom d'Edouard Gourrand, pour le commerce d'articles de fantaisie et nouveautés, au magasin No 137, rue du Canal, est dissoute d'un commun accord.
Le même commerce sera continué désormais, au même magasin, entre MM. Ferdinand GUÉBLÉ & VICTOR NIPPERT, sous la raison sociale de Guéblé & Nippert. Nlle-Orléans, le 8 mai 1866.
GUÉBLÉ & NIPPERT,
137, rue du Canal, Batisse Touro

PERDUS OU EGARÉS.
LE certificat No 1,839, daté du 14 mai 1860, émis par la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de Jackson et du Nord, en faveur de J. P. M. Roman, pour 31 actions de son capital; le certificat No 2,188, daté du 11 mai 1860, émis par la Compagnie de Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest, également en faveur de J. P. M. Roman, pour 30 actions de leur capital. Avis est donné qu'on s'est adressé aux dites Compagnies pour obtenir d'elles l'émission de duplicatas de ces certificats.

Une Française,
BONNE D'ENFANTS, qui voudrait passer l'été à l'autre bord du lac, peut se placer avec une bonne famille, en s'adressant au bureau de l'Abeille.

Société Scientifique et artistique, DE TUSCALOOSA.
(Charte accordée par l'Etat de l'Alabama.)
Distribution No 1.
A ... à l'Université de l'Alabama, pour être faite à Mobile, Ala., le 7 juillet 1866, sous la surveillance de commissaires désintéressés nommés par le Maire de Mobile.
$50,000, EN LOTS,
Payés en articles montés or et argent, au choix.
GROS LOT: $15,000.

Le gros lot—Un riche collection de diamants et autres bijoux ornés de pierres de l'eau la plus pure et de montures finies; une belle montre et chatelaine incrustée de diamants et d'autres magnifiques bijoux et argenterie massive. On peut les voir au magasin de bijouterie de MM. A. B. Griswold & Co., au coin des rues Canal et Royale, Nlle-Orléans, Lou.—$15,000.

Deuxième lot—Une belle parure en diamants, broches, épingles, boucles d'oreilles et bagues, montre d'or, chaîne, diamant et émail, belle montre anglaise ... en or et autres bijoux de grande valeur actuellement exposés au magasin de bijouterie de J. & F. A. Leslie, rue Dauphine, No 62, Mobile, Ala.—$5,000.

Troisième lot—Quatre services de table, en argent massif et au complet, et un grand plateau, à $750—$3000
Quatrième lot—Quatre services de table, en argent massif et au complet, à $500 chacun—$2,000.
Cinquième lot—Quatre paires de boucles d'oreille riches, en diamants de l'eau la plus pure, à monture du dernier goût, à $250 chacun—$1000
Sixième lot—Quatre éditions de choix de poètes français, à $200 chacun—$800.
Septième lot—Quatre exemplaires choisis d'ouvrages théologiques, à $150 chacun—$600.
Huitième lot—Quatre belles bagues en diamants, dernier genre de monture parisienne, à $125 chacun—$500.
Neuvième lot—Quatre parures en bijoux riches, comprenant broches, boucles d'oreille et boutons de manches ou bracelets, $100 chacune—$400.
Dixième lot—Quatre parures en bijoux, broche, boucles d'oreille et boutons de manches, à $50 chacune—$200.
Onzième lot—Un magnifique exemplaire illustré de Shakespeare, un exemplaire illustré d'une Bible de famille, un exemplaire du Paradis Perdu de Milton, un exemplaire (édition de bibliothèque) des romans de sir Walter Scott, $25 chacun—$100.
Les 13e, 14e, 15e, 16e, 17e, 18e, 19e et 20e lots consisteront chacun de quatre exemplaires de choix d'œuvres classiques, de la même valeur que le 11e lot—$100.
Vingt-unième lot—Quatre magnifiques portraits de généraux Lee, Stonewall Jackson, Beauregard et Johnston, chacun de $12 50—$50
Les 22e, 23e, 24e, 25e, 26e, 27e, 28e, 29e, et le 30e lots consisteront chacun en quatre portraits de personnes distinguées, que choisira le gagnant, et du même valeur que le 21e lot—$50.
—LOTS ADDITIONNELS—
Spécification No 1—Mille lots de $10 chacun en gravures populaires de choix, ou albums photographiques au gré du gagnant—$10 000.
Spécification No 2—Mille lots, de $10 chacun, en la ... de choix—$10,000
Total des lots ..... $50,000.

Le gros lot est fourni par la maison bien connue de A. B. Griswold & Co (ex-devant Hyde & Goodrich), on peut le voir à leur magasin au coin des rues Canal et Royale, Nouvelle-Orléans. La pleine garantie de cette maison est donnée que le lot et tous les lots qu'elle fournit.

Le deuxième lot est à l'établissement de J. & F. A. Leslie, bijoutiers, rue Dauphine, No 62, Mobile, Ala., et pour la qualité et la valeur des articles, nous référons le public à cette maison.

PLAN DE DISTRIBUTION.

Les numéros 1 à 10,000 correspondant au nombre de certificats émis, sont écrits chacun sur un morceau de papier, puis sont introduits dans de petits tubes et placés dans une roue en verre. Des morceaux de papier représentant les trente lots nommés sont enfermés de la même manière et placés dans une autre roue en verre. Un numéro et un lot y correspondant sont tirés de chacune des roues par des personnes désintéressées, et seront ouverts, exposés et enregistrés par des commissaires, en registres, puis les tirés en regard du numéro tiré. L'opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

Les "lots additionnels", au nombre de deux mille et s'élevant à vingt mille piastres, seront déterminés comme suit:

Chaque certificat dont le numéro se terminera par le même chiffre que le numéro qui gagnera le gros lot donnera au porteur droit à un des lots nommés dans la spécification No 1.

Chaque certificat dont le numéro se terminera par le chiffre du numéro qui gagne à le second gros lot donnera au porteur droit à l'un des lots nommés dans la spécification No 2.

Deux lots sont garantis à tout porteur d'un coupon.

La valeur, en argent, de chaque article devant être distribué ainsi qu'il est ci-dessus est ... Si un objet ne ... au porteur de ... il sera payé ... le valeur publiée et ... l'article, conformément à sa charte.

Nous référons, pour l'honorabilité de la Société, à Walsh, Smith & Co, à Mobile, et à Marshall J. Smith & Co, à la Nlle-Orléans.

AU PUBLIC.
Mobile, Ala., 1er mai 1866.
La susdite Société a déposé chez nous une somme suffisante pour payer tous les lots argents.
WALSH SMITH & CO.

Le maire de Mobile désignera et nommera les commissaires dont les noms seront publiés en temps voulu pour le tirage. Ces commissaires seront chargés du tirage.

Les lots seront payés sur demande, sans réduction.
Prix du certificat ... ; ... cents chacun; ... un quart, $3 50 Paquet de dix certificats ... $10.
Les billets sont vendus et les lots payés par
CHAS T HOWARD (agent breveté),
Passage de la Bourse, No 8, près la rue du Canal.
Boîte 686 du Bureau de Poste de la Nlle Orléans.
9 mai—1f

Compagnie d'Assurance de L'UNION
DE LA NOUVELLE ORLÉANS.
Neuvième état annuel de la Compagnie d'Assurance de l'Union, publié ainsi que l'exigent la loi et sa charte.
Montant des primes reçues dans l'année expirée le 30 avril 1866—
Primes sur les risques d'incendie ... $122,367 34
" " des rivières ... 81,721 19
" " des mers ... 55,598 78
... 259,687 31
... 2,480 44
En moins, primes remboursées ...
Primes non expirées le 30 avril 1866 ... 29,222 44 / 23,772 40 / 282,399 74
Pertes payées dans la même période, savoir:
Pertes par les incendies ... $ 20,415 79
" sur les rivières ... 20,270 40
" sur les mers ... 15,411 47
Total des pertes ... 52,356 46
Ré-assurances ... 7,416 80
Dépenses, impôts sur le scrip et le profit, compte de pertes, moins l'escompte, et compte d'intérêts ... 74,891 20
Taxes et Revenus interne ... 7,054 72
Scrip pour ... remboursés ... 34,904 57
Réserve, pour risques non expirés ...
... 20,047 15—232,971 44
Bénéfice net ... $41,620 30
L'actif de la Compagnie est comme suit:
Billets de caisse ... 120,175 20
Prêts garantis par hypothèque ... 8,754 60
Prêts garantis ... 37,556 12
Effets pour primes ... 24,505 37
Actions, bons et autres garanties ... 121,979 63
En caisse ... 64,124 45
Comptes individuels pour primes ... 29,302 30
Propriétés foncières ... 19,577 73
... 426,389 31

Le susdit tableau est une copie exacte, tirée des livres de la Compagnie.
A. CHIAPELLA, Président.
M. CRAWFORD, secrétaire.

Etat de la Louisiane.
Paroisse d'Orléans—Ville de la Nlle Orléans.
Assermenté et signé par devant moi, ce 9 mai 1866.
S MAGNER, notaire public.

Les Directeurs ont déclaré, en faveur des actionnaires, un dividende de seize piastres et 65 cents par action Leslie, ... payé ...
Il ont en outre résolu de payer SIX pour cent d'intérêt, sur les certificats non payés de scrip, aux porteurs ... à partir de Lundi, 10 du courant.
La Compagnie continue d'assurer contre les périls des mers, des rivières, et contre les pertes ou les avaries occasionnées par l'incendie, aux taux courants de prime, et remboursera vingt pour cent aux personnes qui le font assurer.

DIRECTEURS:
J. H. Eimer, L. F. Générès,
A. Chiapella, R. W. Ogden,
F. Durrive, W. B. Schmidt,
C. Kohn, J. J. Fernandez,
J. A. Beignouret, A. Coutin,
Jno J. Adams, A. Broussean,
Vr Barthe, C. Bianchin,
10 mai—3f de suite E. Saloy

Nouvelle-Orléans, 1er mai 1866.
PAR acte de ce jour au rapport d'Octave de Armas notaire public, M. J. D. Beaumé est porteur de ma procuration générale et, par suite, tous pouvoirs précédemment donnés par moi, se trouvent révoqués.
2 mai—1M A. LECOURT

Cuisinière.
ON a besoin d'une bonne cuisinière, au No 94 de la rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.
9avril—1f

POUR BORDEAUX.
Le navire français de première classe ST-YVES, capitaine Camus, partira pour le port ci-dessus, le QUINZE MAI 1866.
Pour passage d'entrepont se faire inscrire au No 44, Vieille Levée. Pour balance de fret (nouvelles et cotons) s'adresser à W. E. BUDDENDORF.
6 mai—4 PP 173 rue Commune

AVIS.
TOUTES les personnes ayant des réclamations quelconques contre la succession de feu BAKER WOODRUFF, devront les présenter pour paiement. Toutes celles qui doivent à la dite succession sont requises de venir payer entre les mains du soussigné.
E. L. NIMMO,
Exécuteur testamentaire datif,
4 mai—3 fen 10 j. rue Fulton, No 16.

On demande
UNE CUISINIERE, une DOMESTIQUE DE MAISON et une BLANCHISSEUSE de couleur. Gages élevés. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
S'adresser de suite, rue des Français, No 72.
10 mai—5f—1j

A VENDRE,
UNE BELLE RÉSIDENCE AVEC JARDIN, bornée par les rues des Bons-Enfants, Espagne, Morales et Washington Avenue, faisant face à la rue des Bons-Enfants et ayant toute la profondeur de l'îlet.
—Aussi—
VINGT-HUIT morceaux de terre ayant chacun 120 pieds de face au Chemin de Gentilly, sur une profondeur irrégulière de 1,779 à 1,650 pieds; bornés d'un côté par l'habitation A. Michoud. A. JACQUET,
9 mai—6 No 31, Vieille Levée

Propriété et terrain à vendre,
POUR CAUSE DE DEPART.
Une propriété à l'encoignure Dumaine et Tonti, avec jardin, vigne et arbres fruitiers, petite maison, etc.—Aussi, un terrain dans le même îlet, mesurant environ 60 pieds de face à la rue Dumaine et 100 pieds de profondeur; le tout bien remblayé.
S'adresser rue Dumaine, No 423 8 mai—1m

MAISON A VENDRE A MANDEVILLE,
Rue Lafitte, à 2 îlets du wharf.
Une jolie propriété à étages, consistant en 4 chambres et 4 cabinets, cuisine, jardin, citerne, &c., mesurant 80 pieds de face sur 160 pieds de profondeur; cédé à un prix très raisonnable pour du comptant. S'adresser chez E. GUERIN,
29 avril—18—PP 129, rue du Canal

A VENDRE OU A LOUER
UNE RESIDENCE à la Baie St Louis, à une distance convenable des wharves. Les bâtisses sont presque neuves, en parfait état et une grande famille peut y loger.
Pour les conditions, s'adresser à
ABAT & GÉNÉRÈS,
8avril—1m rue Royale No 53.

LIQUIDATION.
Magasin à louer et installations à vendre, au No 128, rue du Canal, à côté de la Banque de l'Union.
MR. GUERIN, dont l'établissement jouit d'une si grande réputation, prévient les nombreux clients qui, depuis 14 ans, l'ont honoré de leur confiance, qu'il vendra, à partir de ce jour, 25 pour cent au prix coûtant, tout son bel assortiment de bijouterie fine, montres, diamants, pendules, objets de fantaisie, &c.
Les personnes qui lui ont laissé des objets pour être réparés sont priées de venir les retirer avant fin de mai. 8 avril—18 PP

Gardienne d'Enfant.
ON demande une gardienne d'enfant; une femme de couleur parlant le français serait préférée. La famille doit voyager et partira bientôt. S'adresser immédiatement à M. Eustis, No 27 Commercial Place. On exigera de bonnes recommandations. 3 mai—6

DEMANDES.
ON demande un homme accoutumé au travail d'un établissement de sucrerie et de raffinerie. On demande également un homme pour conduire un wagon et un porteur pour le même service. S'adresser à la ville. S'adresser à J. Fondard, P. G. Le, son bureau de l'ABEILLE.

Bon Marché Extraordinaire!

J. LEVOIS & Cie.

Avant notre départ pour l'Europe pour faire NOS ACHATS de la SAISON PROCHAINE, nous vendrons ce qui reste de notre magnifique

Assortiment de Nouveautés
A UNE
ENORME REDUCTION DE PRIX.

BAREGES—GAZE CRÊPES—GRENADINES
VENDUS JUSQU'A PRÉSENT
à 75, 87 1-2 et $1 la yarde
TOUTES
50 CENTS LA YARDE.

JACONATS FRANÇAIS:
PIÈCES A 25 cts LA YARDE.
A 37 1-2
GRENADINES DE LYON
500 ROBES GRENADINES ... 50 cents la yarde
200 " GRENADINE brodée $1 la yarde.
PERCALES GRANDE NOUVEAUTÉ:
500 PIÈCES A 50 CTS LA YARDE.
ORGANDIS NOUVEAUX:
300 PIÈCES A 40 CTS LA YARDE
INDIENNES FOND BLANC 4-4:
3 CAISSES nouvellement reçues à 25 cents la yarde
PERCALE TOILE POUR ENFANTS
A 30 CENTS LA YARDE.
BATISTE FIL TRÈS FINE
A 60 CENTS LA YARDE.
400 PIECES BOBBINETS à Moustiquaires
A 60 CENTS LA YARDE.
600 OMBRELLES NOUVEAUTÉ
A $2 PIÈCE.
Et TOUTES les autres MARCHANDISES de notre IMPORTATION dans la même PROPORTION de BON MARCHÉ.
J. LEVOIS & CO.,
Encoignure Canal et Bourbon.
3mai—t1 jrs

Excellent Marché!
Excellent Marché!
Immense réduction de prix!
JAMES RYBACK,
RUE DU CANAL, NO 149,
Offrira, LUNDI PROCHAIN, tout son stock de ORGANDIS,
MOZAMBIQUES et GRENADINES
Positivement aux prix coûtants; des soieries noires et fantaisie à robes, points en dentelle, véritable et imitation, à des prix également réduits,—un mot bout son ...
Rubans, dentelles, bonneterie, gants, parasols, parfumerie et lingerie pour messieurs—sont offerts ... bon marché extraordinaire.
JAMES RYBACK,
6 mai—7 Rue du Canal No 149.

EAUX-DE-VIE.
EN QUARTS ET HUITIÈMES.
25 Fûts COGNAC LARRONDE FRERES,
15 do FINE CHAMPAGNE 1835,
15 do COGNAC SUTTON 1851
25 do do do 1800,
20 do do GOLDENBURO 1800
20 do do do 1800,
20 do do ROCHELLE A SEIGNETTE
15 do do OTARD, DUPUY & Co,
15 do do VINEYARD Prop. & Co 1861
15 do do do 1863
20 do do LS. O'LANYER.
A vendre par
OSCAR BERCIER & CO.
4mai—15f—10 PP 42 et 44, Vieille Levée.

Pruneaux de choix.
70 caisses M PAUBANS de 3 1/2 livres ch.
20 do 12 do 3 1/4 do
10 do 25 BOITES de 2 do
A vendre par
OSCAR BERCIER & CO
4mai—... PP 42 et 44, Vieille Levée.

Divers! Divers!! Divers!!!
5000 livres VIANDE verte, Epaules et Plats Côtés.
50 boucauts EPAULES fumées,
20 do PLATS COTÉS fumés,
50 tierçons JAMBONS passés au sucre,
1500 barils FARINE fine superfine et extra,
150 do WHISKEY rectifié.
50 do do McGregor vieux Bourbon,
500 caisses CHANDELLES de star 12, 16 et 14 onces.
500 do SAVON de famille,
200 petites caisses TABAC à chiquer,
50/2 do do do
400 doz. BALAIS de mil,
300 livres MAQUEREAUX No 1,
SUCRE, CAFÉ, RIZ, GRAISSE, SEL, &c.,
A vendre par
J. B. VARMORN,
Nos 66, 68, 70 et 72, rue des Magasins, encoignure Poydras.
6mai—6t

Divers! Divers!
100 CAISSES Fromage de Hollande.
20 boucauts Gruyère de J. L. Martin,
200 caisses Petits Pois et Champignons,
200 caisses Absinthe et Kirsch E. Pernod,
100 barils Bière anglaise Allsopp,
5 caisses Manne,
20 barils Gomme Arabique,
20 barils Amandes ...
200 caisses Vinaigre de vin blanc,
20 do do
10 caisses Pâtes truffés,
15 caisses de 25 paniers, Anisette Marie Brizard,
100 caisses Moutarde et Variantes,
100 caisses Fruits à l'eau-de-vie,
En débarquement du steamer Bolivian, de Liverpool, et du navire Constantine, de Bordeaux, à vendre par
JANT. LANATA,
7mai—4t 9 et 11, rue Jefferson.

A VENDRE.
EN débarquement du navire Constantin, venant de Bordeaux, et en magasin—
100,000 bouchons pointus, par sacs de 500;
30 caisses champagne, Moet & Chandon;
50,000 étiquettes à cognac, vin, sherry, &c;
150 barriques vin rouge et blanc pour famille;
50 caisses vin blanc, Haut-Sauternes;
1,500 caisses vins fins et ordinaires;
200 paniers anisette de J. Chauvet de Bordeaux;
125 caisses kirsch et absynthe Ed. Pernod
150 vermouth Noilly, Prat & Co,
2/4 pipes vieux cognac Castillon 1815,
5/4 Otard & Dupuy—Cognac et un assortiment complet de Madère, Sherry, Porto, et autres produits français et espagnols, à vendre au gré des acheteurs par JOS. BRUGERE,
30 avril—16 f 28, rue de la Douane.

Bureau d'Immigration.
LE Dr. P. O. A. A. KAUFMANN sera tous les jours, de midi jusqu'à deux heures, à son bureau (Mechanics' Institute) pour donner des renseignements au sujet de l'immigration. 24 avril—1m

AVIS.
L. H. PERRET ayant ouvert un bureau, No 20, Passage de la Bourse, annonce à ses amis et au public en général qu'il est prêt à acheter et à vendre des propriétés foncières. Il se charge de collecter loyers, &c.
2 mai—1m

SEULS AGENTS
DANS
L'ETAT DE LA LOUISIANE
POUR
LES VINS DE BORDEAUX
DE
MM. BRANDENBURG FRÈRES:
J. RIVIERE & Co.
70 & 72......Rue de la Commune......70 et 72
28 avril—3m

DEMANDE.
ON prierait de bons gages à UNE BONNE DOMESTIQUE (blanche) pour faire l'ouvrage dans une petite famille.
S'adresser au No 71 rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.

RAISINS SECS ET VINS DOUX DE MALAGA,
REÇU par la barque Giovanino—
1,000 boîtes raisins "London layers"
500 1/2 do do do
700 1/4 do do do
20 barils vin doux
A vendre à l'entrepôt ou à l'acquitté, en lot à la convenance des acheteurs par
CESAIRE FASSY,
No 21 rue St Louis.

SOULIERS-SABOTS
LE soussigné vient de recevoir de Bordeaux, par le navire Atlantic, un envoi de SOULIERS-SABOTS, en cuir gras et en peau vernie, qu'il vendra à des prix réduits, à son magasin de chaussures.
EUGÈNE DUCOS.
19 avril—1m No 260 rue Poydras.

LUNETTES.
LES personnes dont la vue est affaiblie trouveront chez C. DUHAMEL, 46 rue de Chartres des verres qui les aideront et les soulageront.
M. C. Duhamel recommande particulièrement ses verres cylindriques achromatiques, qu'une expérience de plusieurs années a démontré être les plus aisés aux yeux et qui sont destinés à devenir d'un usage général dans cette partie. Sa maison étant connue depuis plus de 30 ans à la Nlle Orléans, il espère que la patronage qu'on lui a toujours accordé jusqu'ici lui sera continué.
Ses verres en cristal de roche (Pebbles) et ses verres garantis la qualité.
Ses montures de lunettes et les pince-nez en or sont vendues de confiance et portent la marque de la maison.
Jumelles de théâtre, longues-vues, microscopes, baromètres, instruments d'arpentage, instruments pour les ingénieurs ...
Lunettes en gros pour le commerce.
Atelier pour les travaux en cuivre.
Réparation de toutes sortes d'instruments.
Maison d'achat et commission à Paris, rue Lamartine, No 35. 12 avril—1m PP

AVIS.
A PARTIR d'aujourd'hui, M. JAMES MILTENBERGER, de cette ville, est associé dans notre maison.
J. E. VILLAVASO & CO.
Nous continuerons les affaires de produits de l'Ouest, de toile et de corde d'emballage, à l'ancien local, No 23, rue des Magasins.

C. RAVELET & FILS,
—VENTE EN GROS—
66—RUE DE LA DOUANE—66.
IMMENSE RABAIS
SUR TOUTES LES MARCHANDISES.
Tout le stock doit être vendu
QUAND MEME
Avant le 31 de ce mois, époque à laquelle M. A. Ravelet va en Europe faire de nouveaux achats.
2 mai—1m

C. JAUBERT & Cie,
20, Rue de Chartres,
AYANT fait de fortes achats au moment de la plus forte baisse, offrent à leur clientèle et au public en général, un magnifique choix de marchandises en ... qui ne laissent rien à désirer pour le choix et le bon marché.
N. B.—Les marchands de la campagne trouveront ces articles les plus convenables et les plus variés pour leur vente.
Les commandes seront promptement remplies.
C. Jaubert & Cie,
WHOLESALE DEALERS IN DRY GOODS
8avril—3m 20, Rue de Chartres.

A VENDRE
Un magnifique PIANO A QUEUE de PLEYEL, grand format, s'adresser chez Mme G. Boyer, 14 Rue Conti.

A Vendre
UN PIANO PLEYEL piccolo, grand modèle, en parfait état. Conditions—Comptant.
S'adresser tous les jours de 4 heures à 6 heures, chez A. EGE, rue Toulouse, batisse du théâtre de l'Opéra.

BANC A LOUER A LA CATHÉDRALE.
ON louera un banc à la Cathédrale à partir du 1er juillet prochain. S'adresser rue Royale No 145, au premier.

A VENDRE
UN SECRETAIRE Louis IV en marqueterie avec cuivres dorés; un petit GUERIDON en marqueterie, bois des Isles, avec coffrets dorés; ARMOIRE à glace; BIBLIOTHEQUE chêne, CHAISES fauteuils, GLACES, &c.
S'adresser tous les jours de 9 heures à 2 heures rue Royale, 145, au premier. 8avril 1P—6P

REÇU
VIN CATAWBA.
REÇU, directement, des producteurs et mis par l'entremise de marchands de vins à St-Louis et Cincinnati.
20 barils CATAWBA de l'ILLINOIS,
10 do CATAWBA du MISSOURI,
4 do CATAWBA du KENTUCKY
H. A. SCHUERMANN,
rue Tchoupitoulas, No 38
6 mai—6

P. J. PAVY,
Facteur de Coton
ET
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
4 fév—6m Rue Royale, No. 8

AVIS.
LES porteurs de billets tirés ou endossés par messieurs Lobit & Charpentier, et Lobit, Charpentier & Co, sont priés de se présenter avec leurs billets chez M. J. Pavy, syndic, rue Royale, No 8. 7 mai—1m

85 Rue de Chartres. 85.
COIN CONTI.
FABRIQUE DE CHOCOLAT & CONFISERIE
SODA ET GATEAUX.
D. LOPEZ,
A L'ANCIEN LOCAL
Il fournit, pour les REPAS et les MARIAGES, de la PATISSERIE et des CHOCOLATS
85, RUE DE CHARTRES, coin CONTI.
21avril—1m

A VENDRE
POUR CAUSE DE DEPART.
Un établissement de ... situé depuis 15 ans. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux, encoignure Ste Anne et Bourbon.
6 mai—6

OUVERTURE
DU NOUVEAU MAGASIN DE
ETERNOD & CRESSY,
Au coin des rues Bourbon et Ursulines,
LUNDI 30 AVRIL.
Marchandises sèches
A TRÈS BON MARCHÉ.
LES soussignés ont l'honneur d'annoncer à leurs clients de la ville et de la campagne et au public en général qu'ils ont fait l'ouverture de leur nouveau magasin, où ils ont reçu un magnifique et nouvel assortiment varié de MARCHANDISES SÈCHES à DES PRIX EXCESSIVEMENT RÉDUITS.
Voici les prix suivants:
Indienne (Sprague) fond blanc, à 15 cts
2 caisses indiennes 4 yardes de large, à 20 cts, joli dessins et article ...
2 caisses d'organdis, à 25 cts et valant 35 cts.
2 balles do do à 25 cts
2 do do ... à 40 cts valant 55 cts
1 caisse toile grise ...
1 do cotonnade ...
20 pièces toile blanche à 14, 15, 16 et ... le sac
500 corsets français ...
1 lot de parasols et ombrelles ..., de $2 50 à $4 50
Rotondes Louise à $30 valant $50.
—Egalement—
Un assortiment complet de Pointes, demi-Pointes et Mesquite, dans les mêmes conditions.
—En outre—
Une spécialité dans les articles blancs, tels que: Percales brillantes, nansouk mull mull, ... organdis ... pour robes et ...
Une variété de jupons ...
3000 yardes bareges anglais à carreaux à 20 cts.
Serviettes ... à $4 00 la douzaine.
Nappes damassées, à $3 ... $5 et $7 ... à $2 00 et $3.
Jupons Elliptic Duplex à $2, $2 50 et $3.
Et une foule d'autres marchandises dans les mêmes proportions. Nous engageons donc nos clients à venir voir nos marchandises et s'assurer de la grande réduction de nos prix avant de faire leurs achats ailleurs.
20 avril—1m

TURNER,
PHOTOGRAPHE,
Rue du Camp, No 37,
A réduit le prix de ses Cartes de Visite à $3 50 la douzaine pendant les mois d'été.
IVORYTYPES faits photographiquement et lapin par des artistes de premier ordre.
PHOTOGRAPHIE, de toutes grandeurs, au naturel ou coloriées, et qui défient la concurrence.
8avril—1m

Saison d'été.
ARTICLES DE MODE,
W. DAUPHIN,
66, Customhouse St. 66.
GRAND DEBALLAGE
PAILLE,
RUBANS,
FLEURS ET PLUMES,
BLONDES, CREPES, &c.
Les avantages dont jouit cette maison lui permettent d'offrir son stock à des prix excessivement réduits.
59, Leonard St. 66, rue de la Douane.
NEW-YORK. NLLE-ORLEANS.
18avril—1m.P.P.

DROGUES, MEDICAMENTS,
PEINTURES, HUILES, ETC.
CUSACHS & OGDEN,
Encoignure Royale et St-Philippe,
IMPORTATEURS
ET MARCHANDS EN GROS
DE
Drogues,
Médicaments,
Peintures,
Huiles,
Huiles essentielles, etc.
Ont constamment en mains un assortiment complet des articles ci-dessus.
AINSI QUE
Tous articles pour TEINTURIERS,
DISTILLATEURS,
PARFUMEURS,
PEINTRES, &c., &c.
Aussi—INDIGO Guatemala et BOUCHONS de toutes grandeurs et qualités.

GRANDE SAVANE
A 3 milles au-dessous des Casernes.
Les animaux seront parfaitement soignés pour recevoir des animaux en pâturage. S'adresser sur les lieux, aux MM. Villere.

CHAUSSURES.
BLANCAND & GUITET,
No 40 RUE VIEILLE-LEVÉE, ENTRE DOUANE ET BIENVILLE
MARCHANDS EN GROS
de Bottes, Souliers et Brodequins de tout genre fabriqués.
22 avril—1m

Meubles de Paris.
A vendre rue des Remparts, 134, entre Toulouse et St Louis.
BAHUT en marqueterie, riche. Armoire à glace, chiffonnier en marqueterie, garniture de cheminée, meuble de chambre à coucher, bibliothèque en ... glace-médaillon, bureau-secrétaire, chaises ... duchesse, lits, lavabo, armoires, &c. &c.
(Visibles de 10 heures à 3)

ATTENTION
PIERRE MATHOCILLET prévient les connaisseurs et amateurs de la ... qu'il vient d'ouvrir au No 63 de la rue Toulouse entre Royale et Bourbon un magasin de vins et de liqueurs, en gros et en détail. Ses prix sont de 75 cents le gallon et au-dessus de 15 sous la bouteille et au-dessus. On trouve chez lui Cognac, Whisky, Brandy, articles de grocerie, café en grain et café moulu (Havane et Rio) chocolat, etc. Tous ses articles sont vendus au dessous du cours.
16 avril—1m

336,700 CIGARES DE LA HAVANE
Reçu par les derniers arrivages un magnifique choix composé des marques les mieux connues, telles que—Partagas, Cabana, Intimidad, Figaro, Prince de Galles, Carolina, Walter Scott, Antonio Munoz, Meridiana, ... Londres, Conchas, Regalias, Magnums, &c. A vendre à des prix très modérés par
JAYME MAGI, importateur,
Rue de la Commune, No 71.